



Gilles, et Patricia et le Prato, c'est un tout pour moi encore indissociable.

Ce tout qui a parfois une forme de petite sphère rouge, c'est le sanctuaire du poème. Le poème n'y est pas enfermé, le poème ça ne s'enferme pas. Son sanctuaire au poème c'est là où il prend des forces. Où on l'honore, on l'écoute, on le sert. Comme le chevalier à sa Dame. C'est l'Amour courtois, mais avec un nez rouge et des yeux qui tournent très vite. C'est Cosmique et comique selon le dansant sinueux d'un S qui se cache ou se révèle.

Gilles, Patricia, le Prato, z'êtes une boussole. Vous avez tenu, et la ténacité m'est chère ! Vous avez tenu la barre, cap au poème ! On sait qu'un navire tend parfois vers l'arrangement, vers le désinquiètement, vers le facile, mais vous teniez toujours et Gilles répétait Le poème le poème et Patricia disait aussi, avec Gilles, après Gilles, et pour nous les enfants du Prato quand Gilles était ailleurs... le poème.

S'il y a des enfants du Prato et nous sommes nombreux nombreuses, c'est que le Prato a beaucoup accouché et parfois les accouchements sont filmés, oui, cela se fait. Pour Mélissa et moi, Gilles avait filmé, et la caméra dansait pendant l'accouchement, et Gilles aussi sûrement, dansait avec la caméra et le haut était le bas et le bas devenait comme le haut tant et si bien qu'on se serait cru dans la Table d'Émeraude. On a regardé le film on n'a rien compris, j'étais bouche bée devant toi Gilles ! Rigueur et folie ! Merveille ! Ce fût mon baptême.

Gilles, un phare dans la nuit. Des livres partout, Beckett, Calaferte, et il m'a fallu vous, Gilles et Patricia pour découvrir Fernand Deligny et d'autres et souvent quand je marche dans les bois je dis merci merci merci et ben Gilles tu sais quoi, je ne m'arrêterai pas.

Chloé Moglia